

Ruta Syrovatskaja

Université Européenne des Sciences Humaines

Valakampio g. 5

LT-10101 Vilnius, Lituanie

Tel : +370 47 30 733

Mel : routameta@gmail.com

Champs de recherche : phonétique du FLE, méthodologie du FLE, le français juridique

LA PHONETIQUE EST-ELLE L'ANATOMIE + LA PHYSIQUE ?

La pratique de la correction phonétique en classe du FLE est souvent ignorée ou remplacée par l'écoute des chansons, des dialogues, travail autonome au laboratoire des langues.

Et pourtant, l'apprenant adulte n'est plus capable d'apprendre la prononciation des sons, la prosodie et les contours mélodiques d'une langue étrangère cible.

Dans cet apprentissage l'apprenant va affronter des difficultés : perception auditive, production des sons n'existant pas dans sa langue, problèmes physiologiques et psychologiques, peur de se ridiculiser aux yeux des autres apprenants.

Un grand rôle dans cette formation revient au professeur qui doit créer une ambiance favorable à l'apprentissage étant donné le caractère subtil de ses cours, favoriser la participation au cours de tous les apprenants, être diplomatique, positif, prendre garde à ne pas humilier ou ridiculiser un apprenant. .Pourtant, la mauvaise maîtrise des faits phonétiques peut jouer un mauvais coup à l'apprenant.

MOTS CLÉS : niveau segmental et suprasegmental de la langue cible, difficultés affrontées par débutants, climat psychologique, rôle du professeur.

Introduction

L'idée de rédiger cet article a été soufflée à son auteur par l'analyse des enquêtes de satisfaction des étudiants de la première année du programme de formation Français-Anglais, pour les futures traducteurs et interprètes, organisée à l'issue du cycle des cours en phonétique théorique du français langue étrangère à l'Institut des Langues Etrangères auprès de l'Université de Vilnius.

Plusieurs étudiants se sont dits perplexes par l'objet et les méthodes instrumentales de l'analyse du contenu de cette discipline qui est, à leur avis, fusion de la physique et de l'anatomie. Ce constat fait par les apprenants est, en effet, très précieux.

La phonétique est très souvent ignorée et bannie des programmes de formation des futures linguistes, surtout en FLE (Français Langue Etrangère). Elle fait peur par sa nature insolite. Elle est, en effet, intruse parmi les autres sciences linguistiques. Cette marginalisation est souvent le résultat du rejet d'une science exacte qui réunit en elle l'anatomie de l'homme (les organes de la parole) et l'acoustique (la formation et la propagation de l'onde sonore porteuse de l'information à décoder).

La composante phonétique comprend en plus les phénomènes segmentaux et supra segmentaux. Les faits segmentaux désignent les sons de la langue, soit les voyelles, les consonnes et les semi- voyelles. Les faits suprasegmentaux, ou prosodiques, comprennent des phénomènes tels que l'intonation et le rythme, le contour mélodique des entités sonores.

De façon générale il existe le point de vue que la prononciation du français peut être acquise par l'écoute et l'imitation de la prononciation du professeur (natif ou pas), l'écoute des chansons des artistes natifs, de la poésie, visionnement des films en langue cible ou tout simplement par elle-même.

Parmi les chercheurs il y en a qui comme Galazzi-Matasci et Pedoya (1983) expliquent l'absence de la composante phonétique dans l'approche communicative : « tout se passe comme si le problème essentiel était de mettre en contact les apprenant avec l'authenticité de la langue orale, et donc de les y habituer, la maîtrise du système phonologique pouvant s'acquérir tout naturellement par simple imprégnation ».

Ce point de vue a plusieurs adeptes parmi les professeurs du français langue étrangère ainsi que parmi les chercheurs. Les scientifiques canadiens Cécile Champagne-Muzar et Johanne S. Bourdages ont testé cette croyance. Cette étude a révélé que 22 pour cent des personnes consultées croyait que ces aspects pouvaient être acquis sans pratique, de façon implicite. Cette croyance est partagée par plusieurs chercheurs : R.Burling, A.Becker, P.Henry, J.Tomasova.

Selon les savants ici cités, la pratique régulière de prononciation n'est pas nécessaire.

Cette approche, quoique très répandue, est erronée. Il est impossible pour un apprenant adulte, ayant acquis le système articuloire de sa langue maternelle ou des autres langues, construire un nouveau système en se référant à son expérience, cette expérience, à chaque fois n'étant pas la même avec une autre langue.

Difficultés affrontées par les apprenants adultes et le rôle du professeur dans la création du climat favorable à l'apprentissage

L'apprentissage de la prononciation d'une nouvelle langue a, au moins, deux aspects qui sont vraiment subtils : le climat créé dans la classe par le professeur. La production et imitation des sons et des courbes mélodiques peut stresser l'apprenant.

Tout est inhabituel pour un apprenant débutant: identification des sons, mouvements de l'appareil phonatoire, contour mélodique, accentuation. C'est d'autant plus stressant, que les mécanismes ne sont pas connus. L'apprenant débutant doit également modifier les stratégies d'écoute.

De plus, il doit adopter le comportement linguistique des locuteurs de la langue cible. Psychologiquement, l'apprenant doit surmonter ses frustrations et ses échecs. « En effet l'enseignant doit sensibiliser chaque apprenant (e) à ses difficultés propres sans transformer ces dernières en obstacles insurmontables et sans ridiculiser l'apprenant(e) à ses yeux, ou pire, aux yeux de ses camarades.

Les apprenants doivent être assurés du soutien de leur enseignant et certains qu'ils, ou elles pourront progresser, même si cela prend un peu de temps. Cette confiance est

essentielle, car l'apprenant doit oser s'exposer et éventuellement faire des fautes devant les autres (Mijon 2010).

Aucun étudiant n'est capable ni de repérer, ni de corriger ses erreurs lui-même. Il est absolument essentiel que les enseignants de FLE reçoivent une excellente formation en phonétique, ce qui, malheureusement, est rarement le cas.

Dans cet apprentissage il y a un aspect, déjà, mentionné et qui est évoqué dans certains ouvrages c'est la crainte de perdre son identité. Parler une langue étrangère comme un natif peut signifier que le sujet parlant a épousé la façon de penser, autrement dit, la mentalité étrangère.

Ainsi, Georgette Blanc de l'Université de Lausanne remarque que cela pose de gros problèmes à certains étudiants. Elle évoque deux cas de ses étudiantes : une de ses étudiantes ne voulait pas parler « comme ces Françaises qui parlent du bout des lèvres ». Une autre ne voulait pas d'intonation montante, elle avait l'impression d'être hystérique en parlant ainsi.

Ceci dit, que l'acquisition du système phonétique d'une langue étrangère prend du temps et mérite une attention particulièrement respectueuse de la part de l'enseignant.

Dans ce contexte particulier d'apprentissage l'enseignant joue un rôle particulier.

L'enseignant de phonétique FLE doit absolument avoir de solides connaissances théoriques pour corriger les erreurs. Il doit savoir :

- repérer ces erreurs,
- établir un diagnostic,
- hiérarchiser l'importance des erreurs,
- proposer des corrections adaptées aux erreurs et au niveau de l'apprenant par des exercices variés.

Actuellement il existe une multitude des TIC ainsi que des pages sur Internet qui offre l'apprentissage en autonomie. Mais il est évident qu'aucune machine n'est capable de faire une correction individuelle. Cette correction doit se faire dans le contexte de confiance absolue sans ridiculiser les apprenants aux yeux des autres.

La nécessité de maîtriser le système phonétique du français langue étrangère

Pourquoi faut-il absolument maîtriser le système phonétique du français langue étrangère ?

L'accent étranger selon E. Galazzi-Matasci et E. Pédoya «signale que les Français ne font aucun effort pour entretenir une conversation lorsqu'ils perçoivent une prononciation déviante » (1983, p. 25). Ceci dit que l'acquisition des habilités articulatoires ainsi que la réalisation des contours mélodiques doit s'appuyer sur des solides assises théoriques. Cette théorie dispose de terminologie qui doit être mise au point. « Les phénomènes suprasegmentaux ou prosodiques sont des faits phonétiques qui se superposent à des suites des sons et représentent des propriétés inhérentes des segments phonétiques (Galazzi-Matasci, Pédoya 1983, p. 27).

Ils sont, en effet, intonation et rythme. L'intonation c'est le mouvement mélodique dans une phrase, ou autrement dit, montées et descentes de la voix pendant la production de la parole. Ce mouvement mélodique s'obtient en faisant varier la fréquence de vibrations

des cordes vocales. Plus la fréquence est grande, plus le ton est haut et inversement. Un sujet parlant peut contrôler et varier la fréquence à laquelle il parle. Toutes les langues possèdent le même inventaire intonatif de deux mouvements intonatifs

Il faut dire que toutes les langues usent les mêmes montées et descentes du ton, mais chacune à sa manière.

Le type de la **mélodie française c'est le glissando montant** pour l'interrogation et le **glissando descendant** pour une affirmation.

L'accent français est aussi particulier : il frappe la dernière syllabe du groupe rythmique et **au niveau acoustique** il représente un allongement de la voyelle finale.

Contrairement aux autres langues, l'accent français est **lexical**, et forcément **est celui du groupe**.

Les faits phonétiques, particulièrement, la prosodie du français sont très importants pour la communication orale : ils servent à mettre en relief des éléments dans un énoncé (**fonction contrastive**).

L'intonation et l'accent d'insistance établissent le rapport entre les informations connues et les nouvelles informations, appelées en grammaire **le thème et le rhème**.

L'identification de rhème est étroitement liée au repérage de l'accent et constitue **une stratégie d'écoute** (A. Culter 1983, p. 89).

Il en résulte que les apprenants doivent être formés à apprendre reconnaître les faits phonétiques dans la langue cible. Ce fait suppose une formation régulière théorique et pratique.

La prosodie sert à **déterminer le mode de l'énoncé**. Citons un exemple proposé par A.Culter :

Vous partez.
 Vous partez ?
 (Vous) partez !
 Jean !

La prosodie de ces phrases sert à **déterminer le mode de l'énoncé**. Selon ce savant il s'agit du mode déclaratif, interrogatif, jussif, appellatif.

Selon les chercheuses, le grand rôle revient aux faits phonétiques pour identifier le sexe, l'âge, la profession, l'identité professionnelle, sociale, géographique des personnes. Cette fonction est appelée **fonction identificatrice**.

La prosodie traduit aussi l'état psychologique du sujet parlant : joie, déception, impatience etc.

L'ignorance de découpage de la phrase peut jouer un mauvais coup à celui qui parle. Citons ici des exemples bien connus des manuels de phonétique:

« Quelle pétulance! » et « Quel pet tu lance »
 « Quel coup ! » et « Quel cul ! ».

En guise de conclusion

La maîtrise des faits articulatoires est très importante dans les situations réelles de communication.

Certains chercheurs signalent qu'une accumulation d'erreurs phonétiques nuit à la communication et oblige l'interlocuteur à analyser les énoncés et, comme la suite, à passer à une autre langue.

Par contre, la bonne maîtrise de la phonétique d'une langue étrangère peut faire ignorer les fautes de grammaire ou de vocabulaire.

Il en résulte que le professeur du FLE doit rendre les apprenants conscients de tous les éléments sonores au niveau segmental et suprasegmental pour qu'il puisse prendre en main son apprentissage.

Hélas, « tout au long de l'histoire de l'enseignement des langues secondes la pratique phonétique a presque toujours été marginale » (Champagne-Muzar, Bourdages 1998, p. 101).

Ces derniers temps on constate un véritable changement de la situation dans l'enseignement de la phonétique des langues étrangères secondes. De plus en plus de personnes responsables des programmes de formation sont conscientes de l'importance des connaissances des faits phonétiques ainsi que des habilités pratiques des apprenants.

Ceci fait croire que l'éternelle cendrillon de la linguistique va devenir une vraie princesse.

BIBLIOGRAPHIE

GALAZZY-MATACI, E. et PEDOYA, E., 1983. Et la pédagogie de la prononciation? Le français dans le monde 180.

BOURDAGES, J. S., CHAMPAGNE, C. M., 1989. « La fidélité des locuteurs natifs dans l'évaluation de la prononciation en langues secondes aux adultes: Recherches pratiques. Ottawa: Les Presses de l'Université d'Ottawa.

BOURLING R., BECKER, A., HENRY, P. B., TOMASOWA, J., 1981. *The Comprehension Approach to Foreign Language Instruction*. Cambridge: Newbury House Publisher.

CULTER, A., 1983, «Semantics, syntax and sentence accent», In Abstracts of the Tenth International Congress of Phonetic Sciences. USA: Foris Publications.

CHAMPAGNE-MUZAR, C., JOHANNE, BOURDAGE, S., 1998. *Le point sur la phonétique*. Paris: CLE International.

PEDOYA, E., GUIMBRETIERE, E., 1998, «La phonétique, une épine dans le champ de la didactique». Reflets, Ottawa: Université d'Ottava, pp. 18-20.

MIJON, Ph. «L'estime de soi en séance de travail phonétique. www.fle-philippemijon.com»

BLANC, G., «L'enseignement de la phonétique du français langue étrangère (FLE)», *Babylonia* 02/11, <http://babylonia.ch>

Rūta Syrovatskaja

European University of Humanities

Research interests: foreign language didactics, phonetics, French philology

PHONETICS IS-IT ANATOMY + PHYSICS?**Summary**

The present article is meant to be a step to attract the teacher's attention to teaching applied phonetics for future specialists in foreign languages. The idea to write this article is due to the student's evaluations for the course of French Language Phonetics.

One of students has expressed a very precious opinion on the study subject of this course. He was quite surprised that phonetics in fact is Biology + Physics. Phonetics is really in connection not only with Linguistic sciences, but also with other sciences. Acoustic phonetics is connected with physics, mathematics and cybernetics. Psychological phonetics is connected with physiology, anatomy. Phonetics is of great theoretical and practical importance to linguistics. For a long time phonetic studies are neglected by teachers. Very often they are replaced by listening of songs, signing, films, or by individual work in linguistics laboratories. These methods are not suitable for adults. Adult learners are not able to reproduce the songs of unknown language like children. Adult student need a regular training. He or she must be conscious of songs, melody and prosody of foreign language. The adult students need to know how to do and what to do to manage the phonetic system of a new language. Very often the adult learners are stressed by the necessity to speak in foreign language, to be humiliated, in case if they do some mistakes. In this study context the student's success depends of teacher's proficiency, or his knowledge in psychology, psycholinguistics, his abilities to organize the course, and to make the correction of mistakes in very polite manner. There are another important problem: to speak perfectly a foreign language, like native speaker means to get another identity. The good knowledge and skills in phonetics help to avoid some precarious situations, helps to keep the attention of native speakers.

KEY WORDS: melody, prosody, segmental, supra-segmental level, difficulties, teacher's role for successful phonetics studies.

Īteikta 2014 metū liepos 15 d.